

Projet Comenius

*Mobilité 3: Saint Malo
24 au 29 septembre 2013*



Jour 1 – Outrepasser la barrière de la langue

Se retrouver à trois nationalités différentes au sein d'un même groupe ne facilite pas le dialogue. Cependant dès la première rencontre au lycée français St Dominique, nous sommes parvenus à créer des liens et l'atmosphère s'est vite détendue.



Grâce à des expériences dans les salles de technologie et de chimie, nous sommes rapidement entrés dans le vif du sujet : le fonctionnement de panneaux photovoltaïques, d'éoliennes, de centrales hydrauliques et d'alternateurs de bicyclette nous ont permis de commencer à nous interroger sur notre écosystème et les énergies qui le préservent.

Jour 2 – Sur le chemin de l'écologie

La réponse ne s'est pas fait attendre. Dès le voyage en bus, nous avons sympathisé malgré les différences d'âge, les niveaux de langue et l'heure matinale du trajet en car.

Pleins d'attentes et de préjugés lors du départ nous laissaient septiques quant à notre séjour à St Malo en Bretagne.
Allions-nous rester entre nous sans chercher à communiquer ?





Dès l'arrivée, une météo étonnamment clémente et une randonnée de plusieurs heures au cœur de la baie du Mont St Michel nous ont permis de comprendre le fonctionnement naturel des marées qui dépend de l'attraction lunaire.

Lors de la traversée, un guide nous a transmis ses connaissances sur la végétation, les sables mouvants et l'architecture de l'abbaye et l'histoire du Mont.

Nous avons ainsi appris que la traversée s'exécute selon un parcours bien défini, car un promeneur se laisse facilement piéger par la montée de la marée.



Sur la bute, dont l'accès est facilité par des navettes alimentées à l'énergie solaire, nous avons pu constater l'aménagement du site et l'utilisation de matériaux naturels (bois, énergie solaire) qui préservent le patrimoine de ce lieu malgré le flux incessant de touristes.

Jour 3 - Barrage entre vent et eau

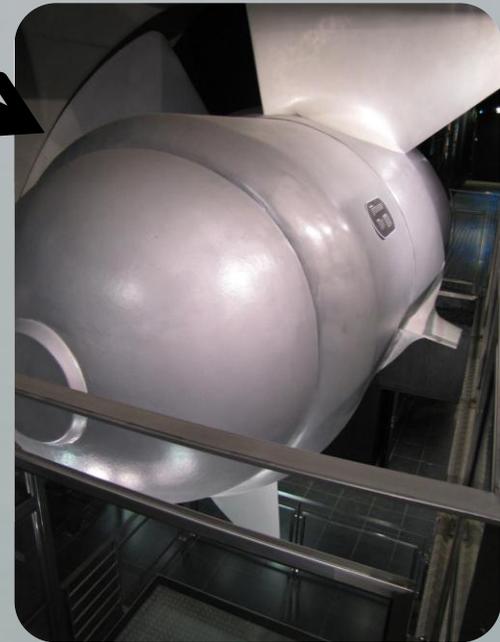
La découverte de la force du vent a eu lieu lors d'activités nautiques. En effet nous avons constaté à quel point cette énergie est difficilement contrôlable, aussi le groupe d'élèves désireux de faire du char à voile a finalement du renoncer à cette activité. Ainsi divisés en deux groupes, nous sommes montés à bord des voiliers. Le manque de vent pour les premiers navigants a rendu la pratique difficile et a ainsi démontré les limites de l'utilisation de l'énergie éolienne, particulièrement inconstante.





Néanmoins, durant la visite de La Rance, plus grande usine marémotrice mondiale, un guide nous a expliqué très précisément le fonctionnement des marées et la manière d'en exploiter l'énergie tout à fait maîtrisable car calculable et durable.

La production est ainsi plus fiable car les groupes bulbes qui composent le barrage fonctionnent continuellement : les pales tournent dans les deux sens, lors de la marée montante et descendante. La production est donc constante.



Jour 4 - Le revers de la médaille

Une malouine native a contribué à notre découverte de la vieille ville bretonne. Une explication complète de l'architecture nous a permis d'observer les brises lames et remparts de la ville.

Ainsi nous arrivons à la conclusion que même s'il est possible d'exploiter l'énergie marine à des fins positives pour l'environnement, celle-ci peut également s'avérer être un danger pour les populations côtières.



Cette source peut en effet être une forme d'énergie exploitable mais reste malgré tout difficile à contrôler.

Ainsi depuis plusieurs siècles, l'homme sait combien l'eau est une source d'énergie précieuse et à conscience de la difficulté à la contrôler. A Saint Malo, les brises lames en fûts de chênes plantés depuis le XVIIème siècle en sont le symbole vivant.



Jour 5 – Retour dans le temps



Avant notre départ pour Maincy, nous avons réalisé des exposés et des vidéos en bilan de notre étude sur l'énergie .



Sortie alliant culture historique et énergies renouvelables, nous avons fait une visite aux chandelles du Château de Vaux-le-Vicomte.

A la tombé de la nuit, le château est uniquement illuminé à la bougie, nous transportant à l'époque de Louis XIV, à la date du 17 aout 1661 lors d'une fête particulièrement mémorable, organisée par Nicolas Fouquet, surintendant des finances françaises.



C'est une installation de taille : une heure et demie est nécessaire pour allumer les 2000 chandelles qui illuminent le château et les jardins.

Nous sommes impressionnés, car si c'était à l'époque le seul moyen d'éclairage artificiel, actuellement les bougies sont plutôt des objets décoratifs et sont plus utilisées pour leur esthétique que pour leur qualité d'éclairage.

A close-up photograph of a light bulb, likely an incandescent bulb, with a silver base and a clear glass body. The bulb is positioned in the lower-left quadrant of the frame. In the background, there are green leaves and a branch with small red buds, suggesting a natural, outdoor setting. The lighting is soft and natural, highlighting the texture of the glass and the metallic base.

De plus l'ambiance dégagée par celles-ci crée une atmosphère plus chaleureuse et douce, en contraste avec les ampoules modernes, soit disant plus économiques, dont la lumière est moins vive.

Bien que ces ampoules basse consommation ne soit pas assez convaincante pour le public, leur promotion est dûment mise en œuvre par la télévision et les grandes surfaces qui privilégient leur vente à celle des ampoules à incandescence .

Le succès remporté par les visites aux chandelles montre une certaine nostalgie pour cette forme d'éclairage.

Se pose alors la question suivante: comment allier économie d'énergie, esthétisme et qualité dans un nouveau produit?





En quoi cette expérience est-elle différente d'une recherche via internet ?



Web

Actualités

Vidéos

Images

Shopping

Plus ▾

Outils de recherche

Grace à ce projet Comenius, nous avons réalisé à quel point les sources d'énergie renouvelables sont puissantes et indispensables pour la survie de notre planète et son écosystème mais nous en avons aussi constaté leurs limites.

Sans avoir échangé nos idées avec d'autres élèves d'établissements européens, nous n'aurions sûrement pas pris conscience de l'impact de cette problématique en tant que citoyen européen de demain.